

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 140 (1989)

Heft: 1

Rubrik: Forstliche Nachrichten = Chronique forestière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1959 et 1964; il s'accentue encore après la période 1974–1976. Quant à la raison de cette différenciation, il faut l'attribuer à une différence de vigueur au moment où sont arrivés les stress climatiques. Cette dernière serait liée aux conditions d'alimentation hydrique. Trois facteurs sont globalement plus favorables dans les plaquettes saines:

- concurrence plus faible (éclaircies plus fréquentes ces dernières décennies),
- réserve maximale des sols en eau utilisable plus élevée,

— topographie plus propice (meilleur approvisionnement latéral en eau).

Cet article vient étayer la thèse du rôle déclenchant joué par le climat dans le déclinissement, sans pour autant vouloir exclure l'existence de facteurs prédisposants tels que la pollution à longue distance. En englobant dans ses considérations l'intensité de l'intervention du forestier, il engage à une réflexion sur le rôle de la sylviculture dans le maintien de la vitalité des peuplements.

O. Schneider

FORSTLICHE NACHRICHTEN – CHRONIQUE FORESTIERE

Hochschulnachrichten

NADEL-Weiterbildungskurse 1989

Während des Sommersemesters 1989 bietet das Nachdiplomstudium für Entwicklungsländer (NADEL) an der ETH in Zürich eine Reihe von Weiterbildungskursen an, die sowohl Teilnehmern/-innen des Nachdiplomstudiums als auch weiteren Interessenten/-innen mit Berufserfahrung in der 3. Welt offen stehen. In ein- oder zweiwöchigen Blockkursen werden Themen behandelt wie Planung, Durchführung und Evaluation von Entwicklungsprojekten, Beratung, Forstwirtschaft in Entwicklungsländern usw. Die einzelnen Kurse umfassen eine Einführung in Theorie und Methoden der entsprechenden Aufgabenbereiche sowie die Bearbeitung praktischer Beispiele. Die Teilnehmerzahl ist auf rund 20 Personen pro Kurs beschränkt. Interessenten erhalten weitere Auskünfte und Anmeldeunterlagen beim NADEL-Sekretariat, ETH-Zentrum, 8092 Zürich.

Bund

Sanasilva

Rapport Sanasilva sur les dégâts aux forêts, 1988

Le Conseil fédéral a pris connaissance des résultats de l'inventaire Sanasilva sur les dégâts aux forêts 1988. Pour la première fois depuis 1983, et après deux années caractérisées par des conditions climatiques optimales, on observe une diminution de la proportion d'arbres atteints dans la forêt suisse. Comparée à 1987 (56

pour-cent), cette proportion atteint encore 43 pour-cent. Cependant, les dégâts en région de montagne sont toujours importants et préoccupants. La tendance à l'amélioration est nette chez les feuillus; elle est par contre faible chez les résineux. On ne peut pas encore parler d'un renversement de la tendance générale. Le Conseil fédéral demeure inquiet quant à l'état de santé de la forêt suisse. Les mesures en vigueur ou celles prévues en faveur de la forêt et de l'environnement restent prioritaires et urgentes.

Comparativement à 1987, les arbres ont en moyenne des couronnes mieux fournies en 1988, si bien que l'état de santé des forêts suisses paraît meilleur. La proportion des arbres atteints a baissé de 56 à 43 pour-cent. Les dégâts ont ainsi rejoint un niveau semblable à celui de 1986.

Cette nette amélioration provient surtout des feuillus; la proportion d'arbres atteints est maintenant de 33 pour-cent chez eux et de 48 pour-cent chez les résineux, grâce à une baisse de respectivement 24 et 7 pour-cent. Chez les résineux, l'amélioration ne concerne que les arbres «légèrement atteints», qui ont diminué de 8 pour-cent. En revanche, les arbres «moyennement atteints» sont un peu plus nombreux (plus 1 pour-cent).

En montagne, l'état de santé des résineux, qui sont très répandus, s'est moins amélioré qu'en plaine. Malgré une diminution des dégâts de 4 pour-cent, les sujets atteints forment encore le 54 pour-cent. C'est pourquoi l'état des forêts est toujours moins bon et plus préoccupant en montagne qu'en plaine.

Si, en 1988, les forêts suisses se portent mieux que l'année précédente, il est prématuré d'en déduire un renversement de tendance à moyen ou long terme.

Quels facteurs ont contribué à améliorer l'état de santé des forêts suisses? Cette question est complexe et la réponse difficile. Au stade actuel des connaissances de la recherche sur les causes des dégâts aux forêts, on suppose que la diminution de deux des multiples facteurs de stress ont influencé cette évolution. Tout d'abord, en comparaison avec les années précédentes, les conditions climatiques ont été optimales durant la période 1987/88. Ensuite, on a relevé, à certaines stations de mesures en 1987, une charge moins forte en certains polluants, en particulier en ozone.

Une étude arrive à la conclusion que, par rapport aux décennies passées, les forêts actuelles semblent plus vulnérables aux facteurs naturels de stress, tels que les extrêmes climatiques. La pollution de l'environnement apparaît comme la cause la plus plausible de cette vulnérabilité.

C'est pourquoi les mesures en vigueur et celles prévues dans le domaine des forêts et de l'environnement restent prioritaires. L'arrêté fédéral sur des mesures extraordinaires pour la conservation de la forêt, adopté récemment par les Chambres fédérales, et le projet d'une nouvelle loi forestière, en délibération au Parlement, représentent un premier secours pour une forêt malade. Sur ces bases, on soutiendra et intensifiera, outre la conservation qualitative des forêts et l'indemnisation des prestations fournies par les forêts dans l'intérêt des collectivités, la lutte contre les dégâts aux forêts.

Les efforts entrepris en forêt doivent être cependant soutenus par des mesures visant à réduire la pollution de notre environnement et de notre air. Le Conseil fédéral a déjà pris une série de mesures, il en examine actuellement d'autres. Les buts en matière de protection de l'environnement que le Conseil fédéral a fixé dans la «Stratégie de lutte contre la pollution de l'air» ne seront atteints que si chacun d'entre nous prend ses responsabilités et contribue à réduire les émissions nocives. Non seulement au profit de la forêt ou du bien-être collectif, mais aussi de notre propre santé.

le 24 novembre 1988

Département fédéral
de l'intérieur

Schweiz

*Stiftung zum Schutze unserer Fledermäuse
in der Schweiz*

Fledertiere (*Chiroptera*) sind neben den Nagetieren die artenreichste Säugetierordnung.

Während sich die rund 170 Arten der Flughunde ausschliesslich auf die tropischen und subtropischen Gebiete der Alten Welt beschränken, haben die eigentlichen Fledermäuse, von denen bisher über 700 Arten entdeckt wurden, im Laufe ihrer Evolution fast die ganze Erdoberfläche besiedelt.

Hauptgrund für diese erfolgreiche Entwicklung und gemeinsames Merkmal aller Fledertierarten sind die zu häutigen Flügeln umgestalteten Vorderextremitäten, was der Zoologe mit der wissenschaftlichen Bezeichnung dieser Säugetierordnung zum Ausdruck bringt, denn *Chiroptera* bedeutet «Handflügler».

Die Fledertiere sind heute weltweit bedroht: durch die immensen Eingriffe des Menschen verschwinden Nahrungsgrundlagen und Wohngelegenheiten in erschreckendem Ausmass, und die weniger anpassungsfähigen Arten werden zusehends aus ihren angestammten Lebensräumen verdrängt.

In der Schweiz sind bis heute 26 Fledermausarten nachgewiesen worden. Dies entspricht einem Drittel unserer einheimischen Säugetierarten.

Alle unsere Fledermausarten ernähren sich hauptsächlich von Insekten. Dank ihrem hochentwickelten Echopeilsystem finden sich die Fledermäuse auch bei vollkommener Dunkelheit zurecht und finden so zielsicher ihre Beute und den richtigen Weg zum Tagesschlafversteck.

Unsere einheimischen Fledermäuse sind kleine Tiere. Mit einer Spannweite von 40 cm und einem Körpergewicht von 25 Gramm gilt das Grosse Mausohr bereits als Riese, und die Zwergfledermaus macht ihrem Namen mit einer Spannweite von nur 20 cm und einem Körpergewicht von kaum 7 Gramm alle Ehre. Nur dank dieser Vielgestaltigkeit können es sich die Fledermäuse leisten, in so grosser Artenvielfalt auf dem engen Raum unseres Landes zusammenzuleben – denn so verschiedenen die einzelnen Arten aussehen, so sehr unterscheiden sie sich auch in ihrer Lebensweise und damit in ihren Ansprüchen an die Umwelt.

Grundlegende gesamtschweizerische Erhebungen unserer einheimischen Fledermausarten wurden am Zoologischen Museum der Universität Zürich bereits in den fünfziger Jahren durchgeführt. Die neusten Forschungsresultate zeigen nun im Vergleich zu denjenigen der Vergangenheit einen drastischen Bestandesrückgang und Arealverlust einzelner Fledermausarten auf. Die Tradition der Fledermausforschung am Zoologischen Museum

verpflichtet darum in der heutigen Zeit zu einer praxisorientierten Fledermausschutz-Forschung. Diese wertvolle Pionieraufgabe wird seit zehn Jahren von einer immer grösser werdenden Gruppe von Biologen, Doktoranden und Diplomanden wahrgenommen. Bei ihren konkreten Schutzbemühungen wurden sie im Rahmen ihrer universitären Forschung zusätzlich von Bund, Kantonen und den Naturschutzorganisationen unterstützt.

Da es sich bei den Fledermäusen jedoch um eine nur wenig bekannte und leider auch in der heutigen Zeit noch mit vielen Vorurteilen belastete Tiergruppe handelt, ist es dringend notwendig, die Forschungsresultate einer breiten Öffentlichkeit zugänglich zu machen. Dadurch werden auch die wichtigsten Grundlagen für wirkungsvolle Schutzmassnahmen geschaffen. Die von Prof. Dr. Gerhard Furrer gegründete Stiftung zum Schutze unserer Fledermäuse in der Schweiz hat sich darum die permanente Sympathiewerbung für unsere einheimischen Fledermausarten zum Ziel gesetzt und bezieht die Ausrichtung finanzieller Hilfen an das Zoologische Museum der Universität Zürich sowie an weitere Institutionen oder Personen zur Unterstützung ihrer Bestrebungen zum Schutze der Fledermäuse in der Schweiz.

Sitz der Stiftung: Zoologisches Museum der Universität Zürich, Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich. Beiträge können einzahlt werden auf das Konto:
Schweiz. Bankverein, 8600 Dübendorf, zugunsten von Q8-713,551.0 388, Stiftung zum Schutze unserer Fledermäuse in der Schweiz, PC 80-1747-4.

Holzhandelstag Schweiz – Italien in Lugano

In Anwesenheit von zahlreichen Vertretern der Waldwirtschaft, des Holzhandels und der Holzindustrie hat am 19. November 1988 in Lugano/Origlio der 1. Holzhandelstag Schweiz – Italien stattgefunden. Diese erste offizielle Kontaktnahme mit den italienischen Handelspartnern, unter anderem mit der Assolegno, der Federlegno und dem Holzindustrieverband des Veltlins, wurde gemeinsam vom Bundesamt für Forstwesen und Landschaftsschutz, von der Forstwirtschaftlichen Zentralstelle der Schweiz und von der Centrale del Legno von Arbedo veranlasst. Ziel dieser Gespräche war, neue Absatzmöglichkeiten, eine bessere Markttransparenz und somit neue Voraussetzungen für den Ausbau der Handelsbeziehungen zwischen den beiden Nachbarländern zu schaffen.

Nach Kurzreferaten zu marktrelevanten Themen konnten einzelne Aspekte der Handelsbeziehungen zwischen den beiden Ländern eingehender behandelt werden. Es galt vor allem, die Forderungen der italienischen Nachfrage mit den Möglichkeiten des schweizerischen Angebots abzustimmen. In diesem Rahmen konnten sich die Teilnehmer unter anderem zu Fragen der Sortierung, der Lagerung und der Zahlungsbedingungen äussern. Es wurde auch abgeklärt, ob bereits Interesse für einen Mustervertrag besteht. Angesichts des hohen Handelsvolumens kam ebenfalls das Problem der Holztransporte, der damit verbundenen Kosten und gebrochenen Transporte (Bahn/Lastwagen) zur Sprache. Statt der Einzeleinfuhr könnte eine Rationalisierung der Transporte durch Blockzüge erzielt werden. Die Frage der Verteilung auf die einzelnen Bezieher musste abgeklärt werden. Besonderes Gewicht legten die Vertreter der verschiedenen Organisationen auf eine verbesserte Markttransparenz und forderten in diesem Zusammenhang, dass der Informationsaustausch zwischen den Handelspartnern aufrechterhalten und gefördert werde.

FID

Kantone

Bern

Wechsel im Forstdienst Berner Oberland

Ende November bzw. Ende Dezember 1988 traten die Oberförster Klaus Zehntner und Walter Schwarz in den Ruhestand. Im Zusammenhang mit diesen Pensionierungen sind folgende Wahlen getroffen worden: Rudolf Zumstein (1950) von Seeberg BE übernimmt die Leitung des Kreisforstamtes II in Interlaken. Er war vorerst als freierwerbender Forstingenieur tätig. 1983 erfolgte seine Wahl zum Forstingenieur bei der Forstinspektion Oberland.

Die Leitung des Lawinendienstes übernimmt neu Heinrich Buri (1951) von Ringgenberg. Heinrich Buri diplomierte 1975 und war bis zu seiner Wahl zum Lawinendienst ebenfalls freiwerbend tätig.

Als neuer Forstingenieur beim Lawinendienst wurde Ueli Ryter (1961) von Frutigen gewählt, der von 1985 bis 1988 als Assistent bei Prof. Dr. V. Kuonen an der ETH in Zürich tätig war.

Adrian Lukas Meier (1957) von Meilen ZH heisst der neue Forstingenieur bei der Forstinspektion Oberland. Adrian Meier diplomierte

1984 und war dann beim Bundesamt für Forstwesen und Landschaftsschutz als Leiter des Presse- und Informationsdienstes tätig.

Wallis

Le 1er septembre 1988, M. François Bachmann a commencé son activité d'ingénieur forestier «gestion», responsable des projets de routes et de sylviculture ainsi que de la formation professionnelle, auprès de l'Inspection cantonale des forêts à Sion.

Il s'agit d'un poste nouveau créé pour faire face aux tâches nouvelles exigées par la loi cantonale de 1985 et par l'augmentation importante des subventions allouées par le Canton et la Confédération.

Bundesrepublik Deutschland

*Zum Gedenken an H.-J. von Arnswaldt
1897 bis 1988*

Am 2. Dezember 1988 ist Hans-Jürgen von Arnswaldt, Oberforstmeister i. R., in seinem

92. Lebensjahr gestorben. Ausser seinen Angehörigen und Verwandten trauert ein grosser Kreis von Freunden, ehemaligen Schülern und Mitarbeitern um den Verstorbenen.

Herr von Arnswaldt war eine Persönlichkeit mit grossen Verdiensten und Fähigkeiten, ein gütiger Lehrmeister und Vorgesetzter mit ausgeprägter Überzeugungskraft und für viele auch ein väterlicher Freund. Weithin bekannt wurde er als besonders guter Kenner der Buchenwirtschaft, die er mit seinem Wertkontroll-Verfahren in grundlegender Weise weiterentwickelte.

Als Vorstandsmitglied der Arbeitsgemeinschaft für Naturgemäss Waldwirtschaft (ANW) kam Herr von Arnswaldt auch mit zahlreichen schweizerischen Forstleuten immer wieder in Kontakt und blieb dadurch auch der schweizerischen Waldwirtschaft stets eng verbunden.

Kurt Eiberle

VEREINSANGELEGENHEITEN – AFFAIRES DE LA SOCIETE

Extraits du procès-verbal de la séance du comité du 17 octobre 1988 (conférence téléphonique)

Reconstitution du comité

Suite à la nomination de S. JeanRichard en remplacement de D. Roches, la vice-présidence sera assumée par le collègue B. Parolini. S. JeanRichard se chargera de la liaison avec le groupe de travail qui suit la réalisation du livre «Images forestières de la Suisse».

Démissions

Trois membres ordinaires ont démissionné de la SFS: MM. L. J. Hammarén, d'Unterägeri, F. Madlener, de Freiburg i. Br., et P. Nydegger, d'Assens.

Statuts de la SFS

Dès leur traduction en français achevée, les nouveaux statuts adoptés par l'assemblée générale 1988 seront imprimés. Il est décidé de renoncer, comme dans le passé, à une version en langue italienne.

Document «Indemnisations» du groupe de travail «Economie forestière-économie du bois»

Vu l'actualité du sujet, le document mis au point par R. Jakob et son groupe va être pro-

chainement tiré à 1400 exemplaires, afin de permettre une très large diffusion.

Révision de l'ordonnance sur l'organisation de l'IFRF

Le comité ne prendra pour l'instant pas position sur le projet en consultation, mais soutient l'appréciation qu'en a faite la Conférence des inspecteurs cantonaux des forêts.

Séance du comité élargi

La première séance aura lieu le 28 novembre 1988, à Zurich. En première urgence, ce nouvel organe traitera de la révision de la législation forestière fédérale.

Divers

Un contact a été établi avec les sociétés-sœurs de RFA et d'Autriche. Elles sont toutes deux favorables à l'organisation d'une séance commune au niveau des comités en 1989.

Au début d'octobre a eu lieu à Interlaken un congrès IUFRO consacré à la pollution atmosphérique et au dépeuplement des forêts. F. Mahrer y a participé et fait part au comité de ses impressions.

J.-L. Berney